

### Le commerce Canada-Venezuela

L'Accord commercial entre le Canada et le Venezuela a été renouvelé le 20 novembre par un Échange de notes entre le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie, et l'ambassadeur du Venezuela au Canada, M. Jesus Carbonell Izquierdo.

Cet accord, signé pour la première fois en 1941 et renouvelé chaque année, garantit l'application du traitement tarifaire de la nation la plus favorisée aux marchandises des deux pays.

En même temps que le renouvellement de cet accord bilatéral, des discussions non officielles entre les fonctionnaires canadiens et vénézuéliens ont porté sur l'élargissement du commerce entre les deux pays. En termes de commerce global, le Venezuela se classe au cinquième rang des partenaires commerciaux du Canada et a été l'an passé le plus vaste marché et le plus important fournisseur du Canada en Amérique latine. En 1972, les exportations canadiennes vers le Venezuela ont atteint le chiffre record de 145 millions de dollars alors que les importations en provenance du Venezuela, surtout constituées de pétrole et de ses dérivés, se chiffraient par 410 millions.

Environ 50 p. 100 des expéditions canadiennes au Venezuela comprennent des produits de l'automobile, mais le Venezuela importe aussi du papier journal, de la pâte de bois et une foule d'autres équipements industriels et de matériaux canadiens.

### L'aide au développement

Le Canada et le Togo ont récemment signé une entente portant sur un projet d'adduction d'eau potable pour Lomé, la capitale du Togo et neuf villages environnants.

L'entente prévoit une subvention de \$800,000 qui permettra d'effectuer une étude de faisabilité, échelonnée sur trente mois, étude qui comprendra des recherches hydrogéologiques au moyen de géophysique résiduelle, de forages et d'essais de pompage, et, advenant la découverte de points d'eau, d'une mise en plan d'un système d'adduction.

La firme Gendron & Lefebvre de Montréal a été choisie pour réaliser cette étude.

### OMEASE

Le Canada a accordé une subvention de un million de dollars pour financer le programme quinquennal de formation mis au point pour les ressortissants des pays associés à l'Organisation des ministres de l'éducation de l'Asie du Sud-Est (OMEASE).

La subvention canadienne sera versée au Fonds de développement de l'éducation de l'OMEASE et sera administrée par le Secrétariat de cette Organisation. Elle pourra être utilisée immédiatement pour fournir des bourses à des étudiants désireux d'obtenir un diplôme d'un des divers centres de formation de l'OMEASE en Asie du Sud-Est, ou d'y suivre des cours de spécialisation s'ils sont déjà diplômés.

L'OMEASE a été fondée en 1965 dans le but de promouvoir la coopération régionale en Asie du Sud-Est dans le domaine de la formation pédagogique et technique. Les pays fondateurs sont l'Indonésie, la Malaisie, la Thaïlande, Singapour, le Vietnam du Sud, la République khmère et les Philippines.

A la fin de 1971, environ 2,000 enseignants et chercheurs des pays membres avaient participé à un large éventail de cours post-universitaires, universitaires et pratiques, ainsi qu'à des séminaires et à des ateliers.

### Sri Lanka

Le Canada et le Sri Lanka viennent de signer deux accords de prêt au développement.

La première entente porte sur un prêt de 5.5 millions de dollars qui permettra l'achat au Canada de 14 locomotives, de pièces de rechange et d'outils. La firme montréalaise M.L.W. Worthington Limited s'est engagée à livrer le matériel au cours des deux prochaines années. Des pourparlers ont aussi été entrepris pour lancer un programme de formation du personnel. Déjà en 1954, le Canada avait fourni au Sri Lanka trois locomotives diesels.

Le second accord, d'une valeur de 1.6 millions de dollars, prévoit la fourniture de produits de base et d'équipement canadiens pour les secteurs industriel et touristique du Sri Lanka. Le pays pourra se procurer de l'amiante et du fil de nylon, ainsi que des produits manufacturés au Canada, notamment, du matériel pour la modernisation de l'aéroport international de Bandaranaike, et pour l'aménagement d'un centre touristique à Colombo.

(Suite de la page 2)

soit réalisé par des sociétés privées simplement en raison d'une situation de pénurie inhabituelle et imprévisible, provoquée par les grands producteurs mondiaux, pour des motifs politiques et économiques qui leur sont propres. Nous ne croyons pas non plus qu'il serait juste ou équitable que les profits de surcroît, les *windfall profits*, reviennent uniquement aux provinces productrices, et cela aux dépens du reste de la population du Canada.

\* \* \* \*

### Une société nationale des pétroles

La nouvelle politique pétrolière nationale prévoit entre autres la création d'une société nationale des pétroles. Un bill sera présenté à cette fin lors de la prochaine session, et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources donnera alors tous les renseignements nécessaires à la Chambre.

La nouvelle société se fixera plusieurs objectifs. Elle entreprendra des travaux d'exploration pour trouver des gisements de pétrole et de gaz dans les provinces et dans les régions qui relèvent de la compétence du Gouvernement fédéral, soit le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, ainsi qu'au large des côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

Elle collaborera et participera aux travaux de recherche et de développement nécessaires pour élaborer une technologie sur place en vue de la production de grandes quantités de pétrole qu'on ne peut extraire des sables bitumineux avec des méthodes connues. Dans ce domaine, elle investira environ 40 millions de dollars au cours des cinq prochaines années, de concert avec la province de l'Alberta et l'entreprise privée..

La société nationale du pétrole contribuera sensiblement à la capacité totale de l'industrie pour ce qui est de découvrir et d'exploiter les ressources de pétrole et de gaz du Canada. Elle ne tend cependant aucunement à remplacer l'entreprise privée. Elle ne cherche pas non plus à décourager les sociétés étrangères d'investir.

\* \* \* \*

### Autres sources d'énergie

Le gaz naturel canadien remplit déjà une part considérable de nos besoins